

Expansion en vue pour le service citoyen

Dès septembre, le service citoyen va décoller en Wallonie. La plateforme qui l'organise veut multiplier par huit le nombre de volontaires. Charleroi et Mons sont les premières grandes villes à avoir marqué leur soutien.

DIDIER ALBIN

Instaurer un service civil pour les jeunes à l'image de ce qui existe dans les pays limitrophes : c'est l'ambition de la plateforme pour le service citoyen, créée voici plus de 10 ans en Belgique par quatre associations partenaires. Comme l'observe son président François Ronveaux, « une décennie de lobbying n'a pas permis de faire émerger de statut ni de cadre légal ». En cause : la complexité institutionnelle belge. « Onze propositions de loi n'ont jamais abouti, et si une douzième a été votée, elle est inopérante. » Cela explique pourquoi le service citoyen mis en œuvre depuis 2010 ne repose que sur le socle fragile du volontariat.

Après Bruxelles où 120 jeunes de 18 à 25 ans effectuent des missions de bien commun chaque année depuis 2014, c'est en Wallonie que le projet se prépare à monter en puissance : sans comparaison avec la France où 150.000 jeunes s'engagent annuellement pour 100.000 en Allemagne et 35.000 en Italie, sans comparaison même avec le grand-duché de Luxembourg où ils sont 400 tous les ans, la volonté est de tripler à la mi-2020 le nombre de participants inscrits au sud du pays (NDLR : 160 chaque année) pour le porter à 1.250 à l'horizon 2020-2021. « Un budget nous a été octroyé sous la précédente mandature par le gouvernement wallon », poursuit le président. Pour créer du soutien, une campagne a été lancée auprès des 269 communes du sud du pays : « L'accueil est extrêmement favorable. A ce jour, deux grandes villes ont déjà signé leur adhésion à la charte, Charleroi et Mons », explique François Ronveaux.

Mode d'emploi

Si les séances d'information vont s'intensifier dans les mois à venir, l'objectif est de mobiliser suffisamment de jeunes pour alimenter la croissance à raison de deux promotions par mois.

volontaire « C'est ici que j'ai trouvé ma vocation »

D.A.

À 25 ans, Loris Antrilli a fait le choix de marquer une pause dans sa carrière professionnelle. Depuis deux semaines, il effectue son service citoyen à L'îlot, une maison d'accueil pour hommes en situation de grande précarité. Electricien de formation, Loris a toujours ressenti le désir de venir en aide aux autres. « J'avais besoin de concret », explique-t-il. « Et comme pour moi, rien ne compte davantage que les rapports humains, j'ai décidé de m'engager dans le secteur du sans-abrisme. »

Son profil a été validé par le directeur de l'institution, qui a une antenne à Charleroi. Un entretien a convaincu Simon Niset de l'intégrer dans son équipe, en tant qu'animateur. Mission : mobiliser les résidents dans des projets qui contribuent à leur mieux-être, ce qui va de la sortie culturelle à la pra-



Loris Antrilli (polo bleu) a fait le choix de marquer une pause dans sa carrière professionnelle. Depuis deux semaines, il effectue son service citoyen à L'îlot, une maison d'accueil pour hommes en situation de grande précarité. © AVPRESS.

Le service citoyen, c'est un programme d'une durée de 6 mois pour les 18-25 ans à raison de quatre jours par semaine, à temps plein : il comporte 20 % de formations et de temps d'échange et 80 % de missions sur le terrain. Le jeune choisit le projet dans lequel il souhaite s'engager, en discute avec le coordinateur régional. « Actuellement, quelque 300 organismes d'accueil sont partenaires dans des secteurs non marchands comme l'aide sociale, l'environnement, la culture, l'éducation par le sport », explique Jouri Godiscal, coordinateur pour le Hainaut.

« Le service citoyen commence par une semaine d'intégration, où les membres d'une même promotion sont préparés à leurs missions. Celles-ci aident chacun à prendre confiance en lui, à se sentir utile, à se confronter à ses

capacités et aux autres dans un cadre professionnel où il doit prendre ses marques. Cela lui permet de se projeter dans l'avenir, d'enrichir son expérience, de faire l'apprentissage du travail collectif et de la solidarité. » Comme le précise François Ronveaux, il s'agit de faire de la mixité non pas une valeur, mais un véritable moteur de la communauté.

Concrètement, le jeune dépose sa candidature sur la plateforme, les inscriptions sont traitées dans l'ordre de leurs arrivées : c'est ensemble, avec l'équipe d'encadrement, que les projets sont définis. Une indemnité de 10 euros par jour est octroyée aux volontaires, cumulable à leur allocation de chômage ou leur revenu d'intégration. « S'ils sont demandeurs d'emploi, ils bénéficient d'une dispense de recherche active octroyée par le Forem. » Un accompagnement individuel est assuré pendant toute la durée de leur service, sous forme de mentorat.

Après le secrétariat central de Namur qui couvre la province, le Brabant wallon et le Luxembourg, une antenne a vu le jour en Hainaut et une autre va ouvrir à Liège.

Infos sur le site : www.service-citoyen.be



Comme pour moi, rien ne compte davantage que les rapports humains, j'ai décidé de m'engager dans le secteur du sans-abrisme

Loris Electricien de formation

Quatre niveaux d'engagements

En Wallonie, la plateforme pour le service citoyen a noué des contacts avec un tiers des communes : « Les retours sont très positifs même si la contractualisation des conventions, signatures de chartes, partenariats prend du temps », selon le président François Ronveaux. Chacun est invité à souscrire à une charte avec quatre niveaux d'engagements : le premier, c'est l'adhésion au projet, la reconnaissance de son utilité sociale. Le palier suivant va un peu plus loin puisque le signataire doit s'engager à faire connaître le concept via les outils de communication dont il dispose comme son site internet, son périodique d'informations locales. L'objectif est de toucher les jeunes de 18 à 25 ans auxquels s'adresse le programme. « A Charleroi, nous avons choisi de passer au niveau 3 », explique l'échevine en charge de la Participation Julie Patte (PS). « Nous allons en effet accueillir des jeunes au sein de certains de nos services communaux : aide aux seniors, animation, travaux dans le cadre du plan de développement de la nature... A 18-25 ans, on est en train de se construire, d'étudier, de se forger des convictions. Cela doit passer par l'ancrage citoyen, nécessaire à un vivre-ensemble de qualité. » Des mentors consacreront du temps à l'encadrement des jeunes, sans incidence financière pour la Ville. Le quatrième niveau porte sur le financement du service, à la hauteur que souhaite la commune. Cela peut aller de quelques centaines à plusieurs milliers d'euros. D.A.

Une décennie de lobbying n'a pas permis de faire émerger de statut ni de cadre légal

François Ronveaux

Président de la plateforme pour le service citoyen



visites de musée ou l'atelier vélo, aménagé le poulailler qui fournit des œufs frais. « C'est ici que j'ai trouvé ma vocation », raconte Loïc Bayot. « Je m'étais perdu dans des études supérieures d'infographie puis d'enseignant primaire. Mon passage à l'îlot m'a ouvert les yeux sur le métier pour lequel j'étais fait. Je vais reprendre une formation d'éducateur. »

Pour avoir coordonné l'organisation Solidarité, Simon Niset est convaincu de l'utilité du service citoyen, et des bienfaits du volontariat. « A L'îlot, chacun doit fonctionner de manière relativement autonome. Je suis donc attentif à la maturité et la responsabilité des candidats qui se présentent. Il y a aussi un devoir de transmission. Chaque jeune est un trait d'union vers son successeur, il lui confie ce qu'il a imaginé. Mais tous ont carte blanche pour adapter les projets à ce qu'ils aiment et à ce qu'attendent les résidents. »